

RAPPORT D'ACTIVITE

DU N° VERT INFO'JEUNES



Période du 1^{er} janvier au 31 décembre 2009

Comité de pilotage du mardi 30 mars 2010



SOMMAIRE DU BILAN D'ACTIVITE

PARTIE 1 : EVOLUTION DES APPELS EN 2009	3
A. EVOLUTION DE LA TOTALITE DES APPELS	3
B. EVOLUTION DES APPELS CONCRETS	4
C. EVOLUTION DU SEXE DES APPELANTS DEPUIS L'ANNEE 2000	5
D. PROFIL DES APPELANTS POUR L'ANNEE 2009	5
E. PREOCCUPATIONS DES JEUNES AU TELEPHONE EN 2009	6
F. EVOLUTION EN POURCENTAGE DES THEMATIQUES ABORDEES PAR LES APPELANTS DE 2007 A 2009	7
G. TABLEAU DETAILLE DES THEMES ABORDES EN 2009.....	9
H. TABLEAU DES PREOCCUPATIONS DES JEUNES DE 2007 A 2009	10
I. EXEMPLES DE QUESTIONS POSEES A INFO'JEUNES EN 2009.....	11
J. CAMPAGNE DE COMMUNICATION DU NUMERO VERT EN 2009	17
PARTIE 2 : ANALYSE ET OBSERVATOIRE	19
A. LES CANULARS : DE L'ART OU DU COCHON ?	20
1. Etat des lieux : A la foire aux questions, le cochon est en promotion !	21
2. Qu'est-ce qui pousse à l'appel ceux qui « poussent » à la pelle ?	22
3. Encourageons une expression constructive !	26
B. BIBLIOGRAPHIE	29
C. PERSONNES INVITEES	30

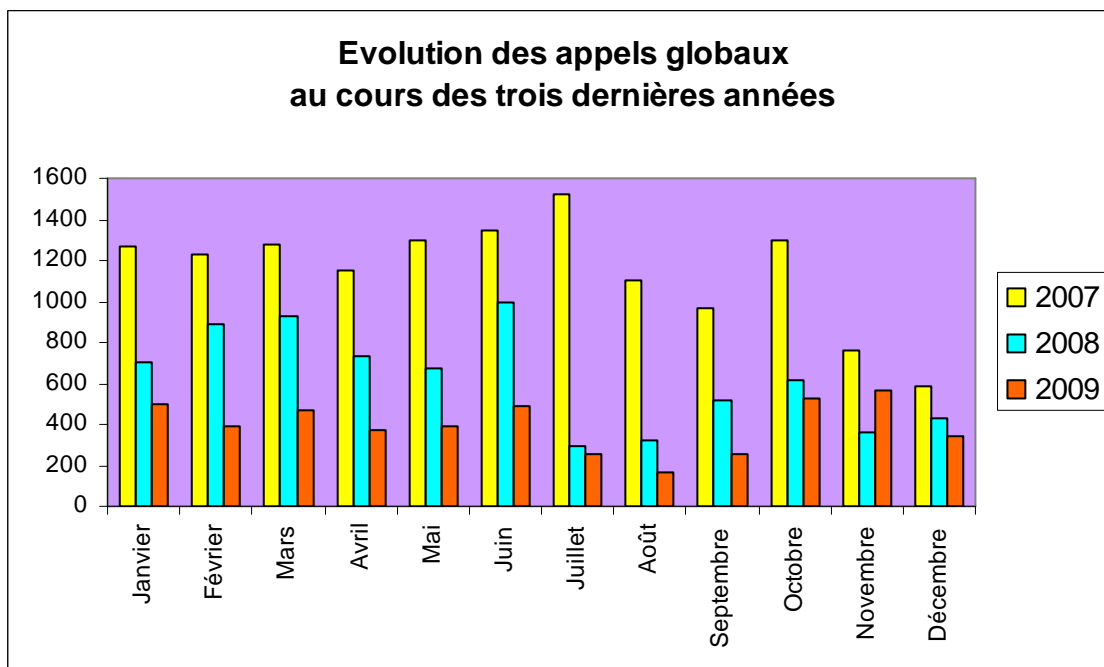
PARTIE 1 : EVOLUTION DES APPELS EN 2009

En 2009, nos écoutants du numéro vert Info' Jeunes ont répondu à 4 716 appels.

Ce document fait la présentation des résultats de notre activité. A l'appui des statistiques produites quotidiennement, nous sommes en mesure de constater les multiples évolutions des questions posées au numéro vert Info' Jeunes.

Dans une seconde partie, nous présentons un écrit professionnel dans lequel nous avons souhaité réfléchir aux sens possibles des canulars et encourager des moyens d'expression plus constructifs.

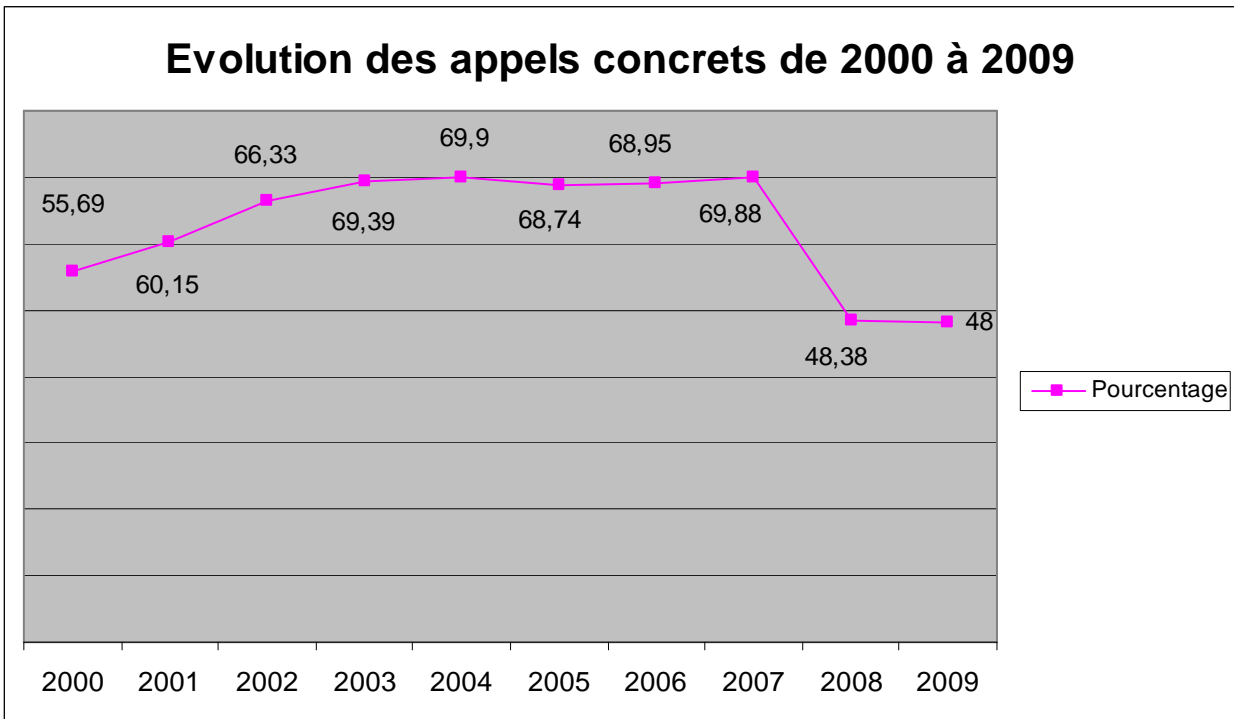
A. EVOLUTION DE LA TOTALITE DES APPELS



D'une manière générale, les appels globaux sont en baisse en 2009 (- 37%) par rapport à 2008. On peut toutefois remarquer que le nombre d'appels est relativement stable tout au long de l'année, mis à part une légère baisse durant les mois d'été.

Nous pouvons également constater une hausse des appels globaux au mois de novembre par rapport à novembre 2008. Les présentations du n° Vert dans les collèges ont permis de maintenir un nombre d'appels important tout au long de l'automne.

B. EVOLUTION DES APPELS CONCRETS

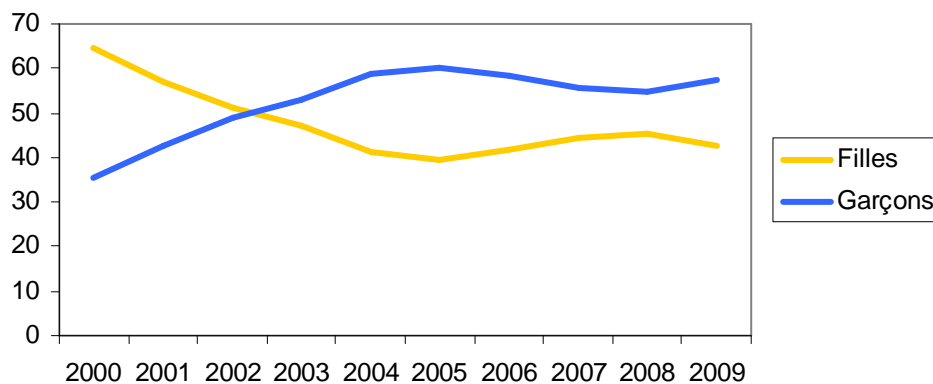


Nous entendons par appels concrets tous les appels aboutis c'est-à-dire que les jeunes posent une question clairement formulée. Ce type d'appel nous permet d'apporter une réelle information, contrairement aux raccrochés et aux canulars.

Entre 2008 et 2009, l'évolution des appels concrets s'est stabilisée après une chute entre 2007 et 2008. Ceci pourrait s'expliquer par les nombreuses campagnes d'information effectuées dans divers collèges haut-rhinois (10 sur le dernier trimestre 2009).

C. EVOLUTION DU SEXE DES APPELANTS DEPUIS L'ANNEE 2000

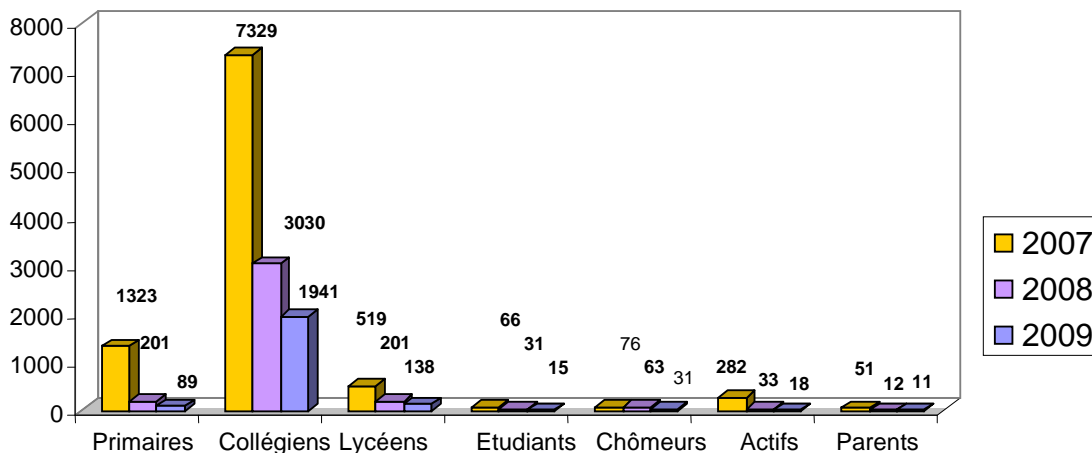
Evolution en pourcentage du sexe des appelants de 2000 à 2009



L'année 2009 se caractérise par une différenciation des appels entre les filles et les garçons. On peut constater l'amorçage d'un réel inversement des données par rapport aux années 2000-2001, où les appels des garçons étaient inférieurs aux appels des filles.

D. PROFIL DES APPELANTS POUR L'ANNEE 2009

Statut des appelants de 2007 à 2009



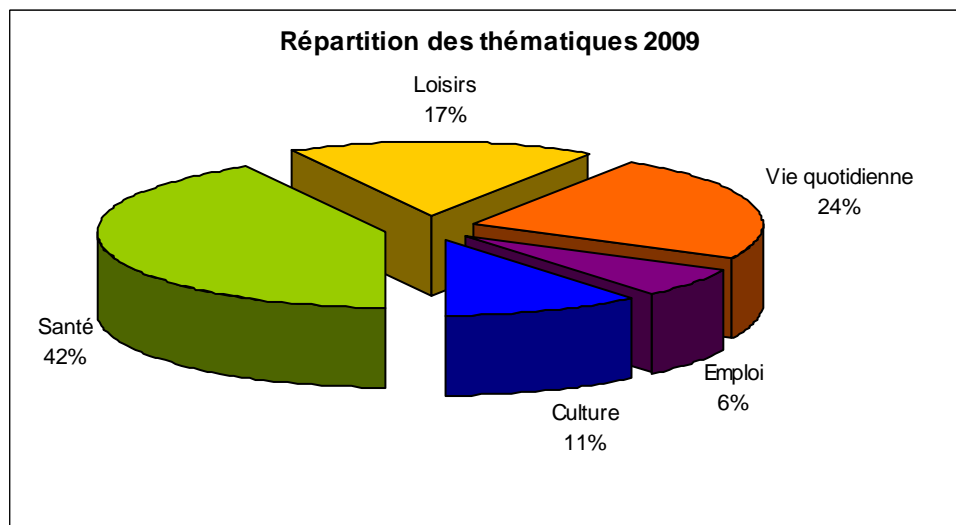
Encore cette année le public cible du N° vert Info Jeunes reste les collégiens (87%). Ils demeurent nombreux car c'est auprès d'eux particulièrement que nous opérons nos actions de communication.

Par rapport à 2008 le public du primaire a légèrement baissé (de 6 à 4%), alors que celui du lycée reste stable (6%). Nous pourrions en déduire le passage des appelants réguliers en classe de 6^{ème} et la fidélité des ex-collégiens de 2008.

Les étudiants, chômeurs et actifs ont diminué de moitié, mais les parents restent stables sûrement parce qu'ils demeurent tout aussi inquiets pour l'avenir de leurs enfants que les années précédentes.

E. PREOCCUPATIONS DES JEUNES AU TELEPHONE EN 2009

Le numéro vert Info' Jeunes se veut une source d'information. La carte Info' Jeunes, principal outil de communication et de diffusion auprès du public, indique clairement les thématiques que nous abordons : « concerts, sports, études, ciné, jobs, santé, projets artistiques ». Pour tout ce qui relève de questions précises dans certains de ces domaines, ou de demandes qui n'entrent pas dans le cadre de ces thèmes, nous redirigeons nos jeunes vers les services compétents, véritables partenaires de travail. En tant que service d'information, Info' Jeunes se veut être un relais, un intermédiaire fiable permettant aux appelants de trouver la réponse idéale à leurs problématiques.

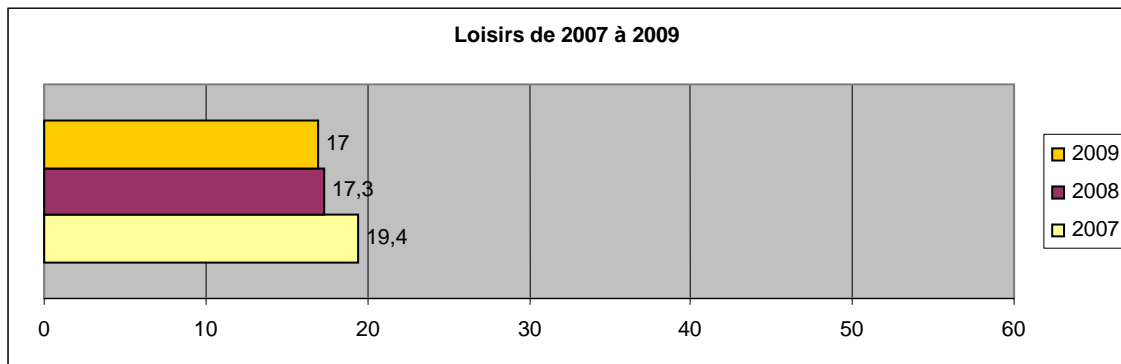


D'après ce graphique nous pouvons souligner une nette augmentation des appels relatifs au domaine de la vie quotidienne (+9%). Précisons que cet item regroupe quatre catégories : logement, vie civique, ressources et infos pratiques.

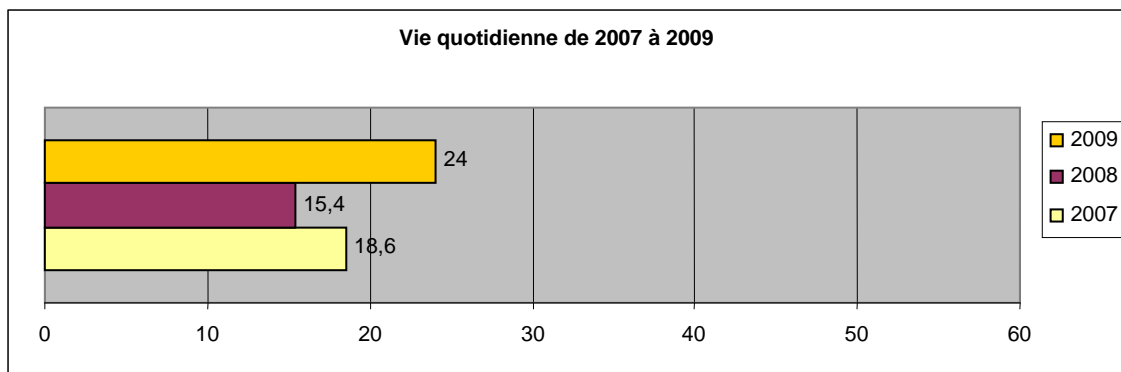
Les questions les plus récurrentes sont par exemple : la météo du jour ou du lendemain, l'heure, les horaires de bus, un itinéraire, une adresse, etc.

Malgré une baisse importante (-10%) des questions relatives à la santé, la sexualité demeure le sujet le plus abordé. Cet engouement se traduit soit par la demande d'informations concrètes, soit par de la provocation. Par sexualité il faut entendre « pratiques sexuelles » (à consonance pornographique).

F. EVOLUTION EN POURCENTAGE DES THEMATIQUES ABORDEES PAR LES APPELANTS DE 2007 A 2009

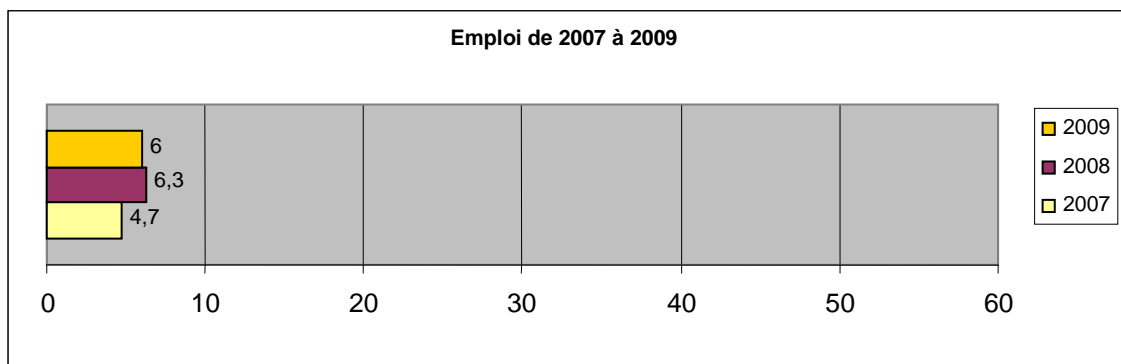


En 2009, le pourcentage de questions relatives aux loisirs reste stable (17%) par rapport à l'année 2008 (17,3%). Nous pouvons également préciser que la baisse des appels entre 2007 et 2009 n'est pas flagrante (-2,4%).



L'augmentation importante (+8,6%) par rapport à l'année précédente pourrait se traduire par un élargissement des questions dans cet item.

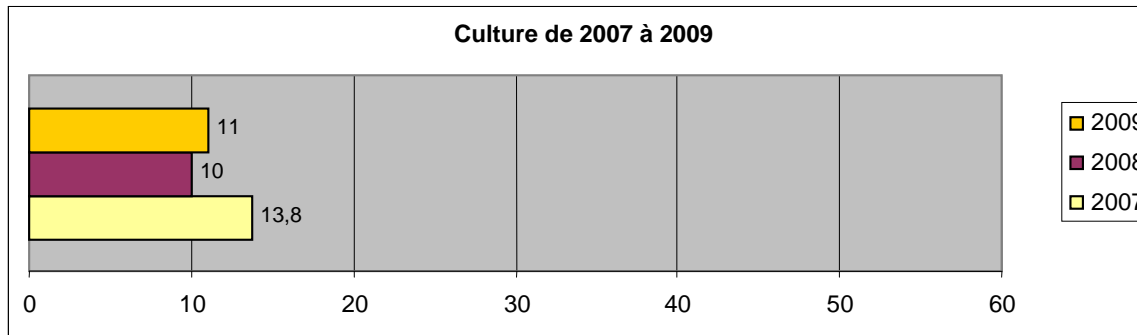
Exemples de questions : « Comment faire si je suis en panne dans l'ascenseur ? », « Pourquoi les chiens méchants doivent porter une muselière ? » ou « A quel âge on peut passer le permis de scooter ? ».



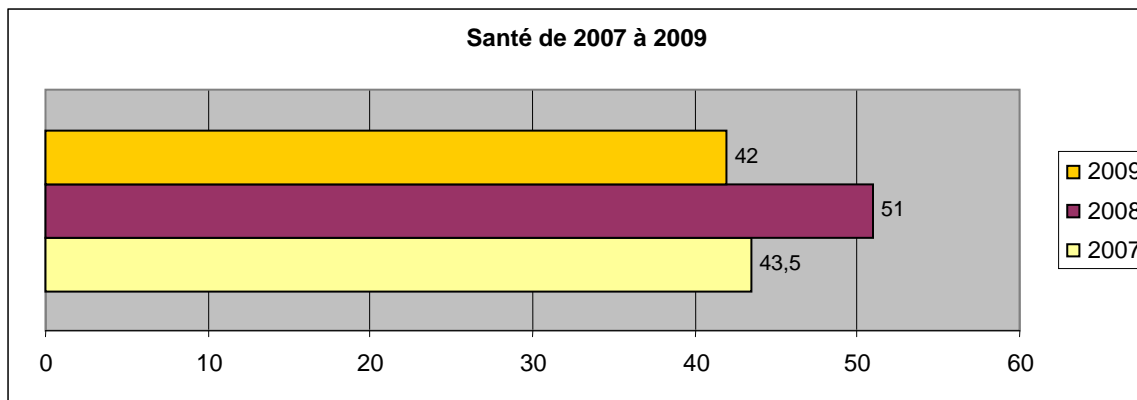
Cette thématique reste stable par rapport à 2008. Nous remarquons que les appelants se préoccupent davantage du niveau de salaire plutôt que de l'emploi en lui-même.

« Quel est le métier qui paie le plus ? », « Est-ce qu'on doit faire beaucoup d'études pour être riche ? », ou encore « Est-ce qu'un joueur de foot professionnel gagne plus qu'un catcheur professionnel ? ».

Peut-être que les angoisses générées par la crise ont entraîné chez les jeunes un souci accru de bien gagner leur vie pour subvenir à leurs besoins.



Même constat que l'an passé, les questions dans ce domaine sont surtout liées aux devoirs que les jeunes ont à faire ou à l'actualité « brûlante » du moment.



Bien que cette thématique ait subi une chute de 9%, la santé reste la préoccupation majeure des jeunes. Nous sommes revenus à la proportion de 2007.

La sexualité étant toujours source de beaucoup de questionnements ou de provocations. Les jeunes appelants s'interrogent aussi beaucoup sur les changements liés à la puberté, s'inquiétant de retards éventuels. Ils posent de nombreuses questions sur les règles, les premières éjaculations...dans un souci permanent de savoir s'ils se situent bien « dans la norme ».

G. TABLEAU DETAILLE DES THEMES ABORDES EN 2009

INFO JEUNES	1 ^{er} semestre	2 ^{ème} semestre	Année
Nombre total d'appels décrochés	2606	2110	4716
Nombre total d'appels concrets	1284	964	2248
Nombre total de questions	1435	1023	2458
Moyenne d'appels par après-midi	Jours ouverts : 121 22 appels par jour dont 19 concrets	Jours ouverts : 129 16 appels par jour dont 7 concrets	Jours ouverts : 250 19 appels par jour dont 9 concrets

Détails des thématiques et données précises sur les demandes des appelants :

<u>Loisirs</u>	246	172	418	17%
Sports	85	35	120	4.9 %
Activités artistiques - Jeux	108	94	202	8.2 %
Spectacles & animations	49	38	87	3.5 %
Voyages	4	5	9	0.4 %

<u>Vie quotidienne</u>	276	282	558	22.7%
Informations pratiques	242	262	504	20.5 %
Logement	5	2	7	0.3 %
Vie civique	16	13	29	1.2 %
Ressources	13	5	18	0.7 %

<u>Emploi</u>	72	85	157	6.4%
Orientation, formations, métiers	40	70	110	4.5 %
Emploi	32	15	47	1.9 %

<u>Culture</u>	156	113	269	11%
Cours	48	39	87	3.5 %
Actualité	16	24	40	1.7 %
Science et environnement	92	50	142	5.8 %

SANTE	685	371	1056	42.9%
<u>Informations sur le corps</u>	418	275	693	28.1 %
Informations générales	53	78	131	5.3 %
Puberté	53	12	65	2.6 %
Informations sur la sexualité	197	131	328	13.3 %
Contraception	57	21	78	3.2 %
Grossesse - IVG	15	12	27	1.1 %
Alcool – tabac - drogue	21	6	27	1.1 %
Maladies	22	15	37	1.5 %
<u>Difficultés psychologiques</u>	267	96	363	14.8 %
Mal être – isolement - rejet	32	6	38	1.5 %
Troubles alimentaires	3	0	3	0.1 %
Identité sexuelle	33	10	43	1.8 %
Violences subies	8	4	12	0.5 %
Relations amoureuses	74	45	119	4.9 %
Relations avec les amis, la famille et l'école	117	31	148	6 %

H. TABLEAU DES PREOCCUPATIONS DES JEUNES DE 2007 A 2009

INFO JEUNES	2007	2008	2009
Nombre total d'appels décrochés	13 804	7490	4716
Nombre total d'appels concrets	9 646	3624	2248
Nombre total de questions	10 360	4150	2458
Moyenne d'appels par après midi	Jours ouvrés : 256 22 appels par jour dont 19 concrets	Jours ouvrés : 258 16 appels par jour dont 7 concrets	Jours ouvrés : 252 19 appels par jour dont 9 concrets

Préoccupations des jeunes

Loisirs :	19.4 %	17,3 %	17%
Sports	3.7 %	4.6 %	4.9 %
Loisirs	5.6 %	7.1 %	8.2 %
Spectacles & animations	9.3 %	5.1 %	3.5 %
Voyages	0.8%	0.5 %	0.4 %

Vie quotidienne :	18.6 %	15.4%	22.7%
Informations pratiques	14.1 %	13.4 %	20.5 %
Logement	0.3 %	0.3 %	0.3 %
Vie civique	3.3 %	1 %	1.2 %
Ressources	0.8 %	0.7 %	0.7 %

Emploi :	4.7 %	6.3%	6.4%
Orientation, formations, métiers	3.1 %	4.7 %	4.5 %
Emploi	1.6 %	1.6 %	1.9 %

Culture	13.8 %	10%	11%
Cours	4.4 %	3.3 %	3.5 %
Actualité	0.7 %	0.4 %	1.7 %
Science et environnement	8.7 %	6.3 %	5.8 %

SANTE	43.5 %	51%	42.9%
Informations sur le corps	23 %	30.9 %	28.1 %
Informations générales	3.9 %	3 %	5.3 %
Puberté	3.1 %	5.3 %	2.6 %
Informations sur la sexualité	10 %	15 %	13.3 %
Contraception	2.1 %	3.6 %	3.2 %
Grossesse - IVG	2 %	2 %	1.1 %
Alcool – tabac - drogue	1.1 %	1 %	1.1 %
Maladies	0.8 %	1 %	1.5 %
Difficultés psychologiques	20.5 %	20.1 %	14.8 %
		1.6 %	
Mal être – isolement - rejet	3 %		1.5 %
Troubles alimentaires	0.2 %	0 %	0.1 %
Identité sexuelle	0.8 %	1.9 %	1.8 %
Violences subies	1.4 %	1.3 %	0.5 %
Relations amoureuses	6.6 %	7.2 %	4.9 %
Relations avec les amis, la famille et l'école	8.5 %	8.1 %	6 %

I. EXEMPLES DE QUESTIONS POSEES A INFO'JEUNES EN 2009

LOISIRS

Sports

- G 12 ans : « Pourquoi la balle de basket elle rebondit plus que la balle de foot ? »
- G 13 ans : « Est-ce qu'il existe des Clubs de Catch et si oui, est-ce qu'on peut en faire si on est mineur ? »
- G 11 ans : « Est-ce qu'un sportif de haut niveau gagne beaucoup d'argent?" »
- G 12 ans : « C'est quand le match retour Chelsea – Inter de Milan ? »
- G 14 ans : « C'est quand le prochain match de foot mondial ? »
- G 14 ans : « Où peut-on trouver un magasin où il y a des BMX ? »
- F 14 ans : « Comment on fait pour être basketteur professionnel ? »

Activités de loisirs

- G 12 ans : « J'aime bien la pêche, est-ce que vous connaissez des techniques spéciales ? »
- F 14 ans : « Où est-ce que je pourrais prendre des cours de guitare ? »
- F 13 ans : « J'aimerais faire du chant, est-ce qu'il y a des chorales pas loin de chez moi ? »
- G 13 ans : « Où peut-on trouver un babyfoot près de Saint-Louis ? »
- F 15 ans : « Quels loisirs je peux faire sur Colmar ? »
- G 11 ans : « Où est-ce que je peux acheter des jeux vidéo d'occasion ? »

Spectacles / animations

- F 23 ans : « Quel est le prix d'entrée du Salon du Parfum au Parc Expo de Mulhouse ? »
- G 12 ans : « Qu'y a-t-il au cinéma d'Altkirch ? »
- F 15 ans : « Quand a lieu le prochain concert de Sheryfa Luna à Mulhouse ? »
- F 13 ans : « Vous connaissez pas le numéro d'Info Stars ? »
- G 15 ans : « Quand est-ce que le prochain Harry Potter sortira au cinéma ? »
- F 17 ans : « C'est quand le prochain concert de Vitaa à Mulhouse ? »
- F 13 ans : « Qu'est ce qui passe en ce moment au cinéma La Coupole à Saint-Louis ? »
- F 13 ans : « Quand va sortir le film « Bliss » à Saint-Louis ? »

VIE QUOTIDIENNE

Informations pratiques

- G 13 ans : « Y a combien de centimètres de neige au Lac Blanc ? »
- G 12 ans : « Quel est le skatepark le plus proche de Michelbach-le-Bas ? »
- F 13 ans : « Combien ça coûte une piscine creusée ? »
- G 12 ans : « Quel est le numéro d'Info Vieux ? »
- G 14 ans : « C'est quoi les bonnes heures pour aller au Mc Do ? »
- G 12 ans : « Est-ce que vous auriez l'adresse d'un vétérinaire pour mon chat ? »
- G 14 ans : « Qui a inventé les produits laitiers ? »
- F 14 ans : « Combien de personnes travaillent à la communauté de communes de Ferrette ? »
- G 12 ans : « Il faut avoir quelle note pour avoir l'examen routier ? »
- F 14 ans : « Qu'est-ce qu'il y a dans le Redbull ? »
- F 17 ans : « Quelles radios diffusent des annonces gratuites ? »

- F 16 ans : « Comment on répare un robinet ? »
- G 13 ans : « C'estv quoi l'application d'un iPhone ? »
- G 12 ans : « Ca coûte combien une voiture ? »
- F 11 ans : « Comment on se sert d'un fer à repasser ? »
- G 11 ans : « Combien on peut faire de kilomètres avec une Mercedes ? »
- F 14 ans : « Qu'est-ce qu'on peut faire quand on a des problèmes de voisinage ? »
- G 11 ans : « Est-ce que vous pouvez me dire mon avenir ? »

Logement

- F 17 ans : « Comment faire pour pouvoir louer une chambre universitaire ? »
- G 23 ans : « Quels sont les organismes qui peuvent m'aider pour payer la caution de mon appartement ? »
- F 20 ans : « Combien ça coûte un studio en Alsace ? »
- G 18 ans : « Je vais habiter à Mulhouse prochainement, y-a-t-il des endroits à éviter ? »
- F 17 ans : « Comment je fais pour monter mon dossier de demande d'aide au logement pour la CAF ? »

Vie civique

- F 14 ans : « J'ai un projet humanitaire en Afrique et je voudrais savoir s'il existe des agences qui pourraient m'aider à Mulhouse. »
- G 11 ans : « Est-ce qu'on peut se marier à 12 ans ? »
- G 17 ans : « Comment faire pour s'inscrire sur les listes électorales ? »
- F 15 ans : « Pourquoi on ne peut plus fumer dans les bars ? »
- G 12 ans : « Pourquoi le bus c'est pas gratuit en ville ? »
- F 13 ans : « Je suis vraiment obligée de ramasser les merdes de mon chien dans la rue ? »

Ressources

- F 16 ans : « Est-ce qu'il existe des aides pour payer le permis quand on est lycéen ? »
- G 11 ans : « Comment on devient riche ? »
- F 19 ans : « Où peut-on avoir des réductions pour familles nombreuses ? »
- G 13 ans : « Un dentiste il gagne que 1200€ par mois ? »
- G 12 ans : « Où est-ce que je peux mettre mon argent pour pas qu'on me le vole ? »
- F 14 ans : « Est-ce que je peux vendre des gâteaux dans la rue pour me faire de l'argent de poche ? »
- G 13 ans : « Ma mère trouve que c'est trop cher 200 euros pour mes nouvelles baskets, qu'est-ce que vous en pensez vous ? »

EMPLOI / METIER

Orientation / formation / métiers

- F 11 ans : « Quelle études il faut faire pour devenir dresseur de cheval ? »
- JF 24 ans : « Comment trouver des aides pour un stage ? »
- G 13 ans : « Est-ce que le métier de reporter animalier paie bien ? »
- F 13 ans : « Je veux devenir taxiwoman, parce que j'aime le contact avec les personnes. »
- G 12 ans : « Avec mon QI de 192, est-ce que je peux devenir astronaute ? »
- G 12 ans : « A quel âge peut-on être principal dans un collège ? »
- F 11 ans : « Comment devenir cuisinière ? »

- F 45 ans : « Mes deux garçons de 17 et 15 ans sont complètement perdus par rapport à leur orientation, qu'est-ce que je pourrais faire pour les aider ? »
- G 24 ans : « Je cherche des formations dans le domaine de l'horlogerie, pouvez-vous m'aider ? »
- F 40 ans : « Ma fille est en 3^{ème} insertion, peut-elle faire un CAP petite enfance ? »
- F 15 ans : « Etant donné que j'ai 15 ans, vous me conseillez plutôt une DIMA ou un apprentissage junior ? »
- F 8 ans : « Comment devenir maîtresse ? »
- F 12 ans : « Comment on fait pour devenir styliste ? »

Emploi

- F 15 ans : « Qu'est-ce que je peux faire comme travail ? »
- F 13 ans : « Comment être *bruiteur* au théâtre/cinéma ? »
- G 22 ans : « Comment faire pour avoir un rdv avec un conseiller emploi ? »
- G 12 ans : « Comment on fait pour rentrer dans l'Armée de l'air ? »
- G 21 ans : « Je cherche un job pour cet été, vous auriez des pistes ? »
- G 21 ans : Comment je peux m'inscrire à Sémaphore ? Quelles pièces faut-il fournir ? »
- F 10 ans : « C'est quoi l'emploi le plus haut ? »

CULTURE

Cours

- F 11 ans : « J'ai des problèmes en maths, comment je peux faire ? J'arrive pas à suivre. »
- G 15 ans : « Combien d'avions a abattu le Baron Rouge pendant la 1^{ère} Guerre Mondiale ? »
- F 12 ans : « Ca veut dire quoi lyrique ? »
- G 12 ans : « Est-ce que vous connaissez de bons moyens d'apprendre ses leçons ? »
- G 14 ans : « C'est quoi une apogée ? »
- F 11 ans : « Quelles sont les dimensions de Central Park ? »
- F 13 ans : « Combien y'a de lettres dans « omniscient » ? »
- G 12 ans : « Combien mesure un angle droit ? »
- G 14 ans : « Vous connaissez une bonne méthode pour retenir ses leçons ? »

Actualité

- F 12 ans : « Pourquoi Sarkozy ment ? »
- F 15 ans : « Qui sont Miss France 2010 et Miss Alsace 2009 ? »
- G 13 ans : « Est-ce qu'on est obligé de se vacciner contre la grippe A ? »
- F 16 ans : « Kenza Farah elle a quel âge ? Elle est mariée ? »
- G 11 ans : « C'est quoi un chama ? »
- F 13 ans : « Pourquoi en France on fait toujours passer des lois bidon ? »

Sciences & environnement

- F 13 ans : « Un copain m'a montré une photo avec un truc jaune comme une lumière dans son portable. Est-ce qu'il peut y avoir un fantôme dans le téléphone ? »
- G 13 ans : « Si un prof de maths très très intelligent meurt et qu'on mange son cerveau, on devient aussi très intelligent ? »
- F 12 ans : « Comment on fabrique le rouge ? »

- F 12 ans : « C'est vrai que les chewing-gums sont faits avec des os de baleine ? »
- F 13 ans : « Comment on fait pousser un cerisier ? »
- G 13 ans : « Est-ce que le soleil est plus brûlant que la lave ? »
- F 10 ans : « Est-ce que le bois flotte ? »
- G 11 ans : « C'est vrai que la vache pollue quand elle pète ? Quel est l'animal qui pollue le plus ? »

SANTE

Informations sur le corps

Informations générales

- F 12 ans : « Quand on boit beaucoup d'eau, ça fait aller aux toilettes. Est-ce que c'est pareil si on mange du pain ? Parce que le pain absorbe l'eau, alors... »
- F 12 ans : « Pourquoi on n'a pas le droit d'aller à la piscine quand on a nos règles ? »
- G 13 ans : « Peut-on mourir si on reçoit une flèche ? »
- G 14 ans : « Pourquoi je suis constipée ? »
- F 14 ans : « C'est vrai que le corps perd tout ce qu'il y a dedans à la mort (caca, pipi) ? »
- F 14 ans : « J'ai une amie qui n'arrive pas à roter (bruyamment)... »
- G 13 ans : « Le zizi est-il un os ? »

Puberté

- G 13 ans : « Pourquoi les coucougnettes de l'homme elles durcissent ? »
- G 12 ans : « C'est grave si je sperme pas encore à 12 ans ? »
- JH 17 ans : « C'est vrai que les adolescents ils peuvent avoir des boutons s'ils regardent trop les filles ? »
- G 12 ans : « C'est quoi la taille moyenne d'une « bite » à l'âge de 12 ans ? »
- G 14 ans : « Je trouve pas mon pénis ça veut dire qu'il est trop petit ? »

Informations sur la sexualité

- F 11 ans : « Les jeunes qui font l'amour, ça commence vers quel âge ? »
- G 17 ans : « J'ai fait l'amour avec une fille par l'anus, et là depuis 3 semaines elle dit qu'elle a mal, elle a des maladies qui sortent par l'anus. »
- G 13 ans : « Est-ce que c'est normal que j'aie des petits boutons blancs sur le sexe et que quand je les presse y ait du pu qui sort ? » (Je lui conseille de consulter un médecin en expliquant qu'il a peut-être une infection) Réponse : « C'est parce que j'ai mis ma bite dans la bouche de ta mère ! »
- F 15 ans : « Est-ce qu'un gynécologue peut vérifier si une personne a eu des rapports sexuels récents ? »
- F 10 ans (appel n°1) : « Bonjour, j'ai vu un film à la télé avec une fellation et je voudrais savoir ce que c'est ? »
 - « Si tu as vu un film tu sais ce que c'est non ? »
 - « Mais c'était un film pour sourds ! »
 - « Ah, donc tu n'avais pas le son mais tu as vu les images. »
 - « ... »

- F 10 ans (appel n°2) : « Bonjour, je suis aveugle et j'ai vu...euh...je veux dire, j'ai écouté un film pour aveugle avec une fellation, et je voudrais savoir ce que c'est ? »
- G 11 ans : « Comment les hommes préhistoriques faisaient pour baiser et s'enculer ? »
- G 12 ans : « Madame ? Pourquoi ma mère elle se laisse faire par mon père ? Il arrête pas de la transpercer ! »
- F 13 ans : « Je sors avec un garçon mais son pénis marche pas ! »
- G 13 ans : « A quoi ressemble un sex toy ? »
- G 16 ans : « Où sont les putes ? »
- G 14 ans : « Comment on fait pour baiser un taureau ? »
- G 15 ans : « Ca fait quoi de sucer une bite ? »
- G 12 ans : « Est-ce que vous avez déjà eu du sperme dans la bouche ? »

Contraception

- G 13 ans : « Comment on met un préservatif ? »
- F 15 ans : « Où est-ce que je peux me faire prescrire la pilule ? »
- F 20 ans : « Est-ce que la pilule est efficace dès le 1^{er} mois ? »
- F 16 ans : « J'ai entendu parler des préservatifs féminins mais je sais pas vraiment ce que c'est, vous pouvez m'expliquer ? »
- G 16 ans : « La capote elle a craqué quand je faisais l'amour avec ma meuf, vous croyez vraiment qu'elle peut être enceinte ? »
- F 16 ans : « Je prends la pilule et je fume, vous pensez que c'est aussi dangereux que le dit mon médecin ? »

Grossesse/ IVG

- F 16 ans : « Je crois que je suis enceinte... »
- JF 22 ans : A fait une fausse couche et demande s'il y aura des conséquences sur ses prochaines grossesses.
- F 13 ans : « Peut-on tomber enceinte en avalant du sperme ? »
- F 15 ans : « Je suis enceinte depuis aujourd'hui. Qu'est-ce que je peux faire ? »
- G 11 ans : « Ca se peut qu'on fasse 20 enfants ? »
- G 16 ans : « On a fait l'amour avec ma copine y'a deux jours, est-ce qu'elle peut encore prendre la pilule du lendemain ? »

Alcool / tabac / drogues

- G 14 ans : « J'ai un problème ; je fume : comment j peux le dire à mes parents ? Je n fume pas des cigarettes, j fume de la tisane. »
- G 13 ans : « Est-ce que les poumons redeviennent propres si on arrête de fumer ? »
- F 14 ans : « Je peux acheter de l'alcool dans les magasins, j'ai 14 ans ? »
- G 19 ans : « Le cannabis c'est classé dans quoi comme drogue ? »
- G 15 ans : « Je voudrais arrêter de fumer, où est-ce que je peux me faire aider ? »

Maladies

- F 12 ans : « Est-ce qu'on est obligé de se faire vacciner contre la grippe A ? »
- G 13 ans : « Comment est-ce qu'on attrape le sida ? »
- F 13 ans : « Est-ce que c'est dangereux d'avalier du sperme ? »
- G 12 ans : « C'est quoi exactement le cancer colorectal ? »
- F 14 ans : « J'ai des boutons blancs sur les fesses, qu'est-ce que c'est ? »
- G 15 ans : « est-ce qu'on peut faire une crise cardiaque quand on est jeune ? »

Difficultés psychologiques

Mal être / rejet / isolement

- F 13 ans : « Ca fait un mois que je sors avec mon petit copain mais je n'ose pas l'embrasser car j'ai un appareil dentaire et j'ai peur que ça pose problème. »
- F 14 ans : « Ma copine veut se suicider parce que son petit ami l'a larguée. »
- G 13 ans : « J'ai des oreilles qui me complexent. »
- F 14 ans : « Ma veste est moche et tout le monde se moque de moi, comment faire pour leur dire d'arrêter ? »
- G 12 ans : « Je me suis jamais branlé mais mes copains le font souvent du coup ils me trouvent nul et ne veulent plus me parler, qu'est-ce que je pourrais faire ?
- F 15 ans : « Quand je rentre du collège mes parents ne me parlent jamais, je reste toute seule dans ma chambre, qu'est ce que je pourrais leur dire pour que les choses changent ? »

Identité sexuelle

- F 13 ans : « Hier je suis allée à la bibliothèque avec une fille, et elle s'est doigtée devant moi et moi aussi je me suis doigtée. Maintenant elle veut un plan cul. »
- G 13 ans : « Là je suis avec mon copain, je suis gay. Et je voudrais savoir comment on fait pour enculer dès qu'il y a deux bites ? »
- G 17 ans : « Nous sommes homosexuels mais nos parents refusent de l'accepter, comment leur faire comprendre qu'on se sent bien comme ça et qu'il faut qu'ils s'y habituent ? »
- F 11 ans : « C'est quoi un transsexuel ? »

Relations amoureuses

- F 13 ans : « J aime un garçon mais je sais pas comment lui dire. »
- F 12 ans : « Ma copine elle est amoureuse, elle dort plus et mange plus, elle fait que d'penser à lui. »
- G 12 ans : « Pourquoi je fais pas craquer les filles ? »
- G 14 ans : « Comment j'peux faire pour qu'une fille elle s'intéresse à moi ? »
- G 13 ans : « Comment on fait pour draguer les meufs ? »

Relations avec la famille, les amis, l'école

- F 16 ans : « Je suis partie de chez moi car ma mère a des problèmes psychiatriques, elle fait des crises d'hystérie. Je suis chez ma tante. »
- F 13 ans : « Ma belle-mère m'aime pas, on s'entend pas, j'en ai parlé à mon père mais rien n'a changé. »
- F 18 ans : souffre du harcèlement de son père qui la pousse sans cesse à travailler, à chercher un emploi alors qu'elle est lycéenne, elle ne peut même pas passer une journée tranquille pendant ses vacances il n'a de cesse de lui parler du chômage.
- F 12 ans : « On a une copine qui nous saoule trop, comment lui dire sans la vexer ? »
- F 12 ans : « Pourquoi les gens ils se disputent ? »
- G 14 ans : « Mon beau-père c'est un connard, je veux qu'il dégage mais ma mère ne me comprend pas, qu'est-ce que je peux faire ? »

J. CAMPAGNE DE COMMUNICATION DU NUMERO VERT EN 2009

Voici les deux supports utilisés dans nos campagnes de communication depuis 2006.

Affiche 40 x 60 cms



Carte 8.5 x 5.5 cms



Voici notre nouveau site Internet, en ligne depuis le 8 mars 2010.



En 2009, nous avons axé notre campagne de communication sur un contact direct avec notre public cible. Pour ce faire, nous nous sommes rendus dans **17 établissements du territoire**.

Nous avons été directement à la rencontre des élèves pendant le temps de la récréation, ou lors de la pause de midi, lorsque cela était possible.

Nous nous postions dans la cour, munies de notre kakémono pour nous rendre visibles. Facilement repérées, nous avons observé que les élèves venaient spontanément vers nous pour nous interroger sur le rôle du numéro vert. Avant de partir, nous passions par la vie scolaire et/ou par le CDI afin d'y déposer cartes et affiches pour l'équipe éducative.

La plupart du temps, les retours étaient rapides. Les jeunes testaient de suite notre numéro. Nous avons notamment récolté de nombreux appels, aujourd'hui très réguliers, émanant des communes de Ferrette et Fortschwihr.

Nous continuons, par ailleurs, à diffuser l'information au sujet du numéro vert lors des animations qui ont lieu dans nos locaux ou à l'extérieur. Ex : Festival de Michelbach, journées métiers ou orientation dans différents collèges, journée des Carrières, Job au Campus, Journée du Cœur. Nous proposons aussi spontanément nos cartes aux jeunes qui se présentent à l'Espace Info Jeunes de Sémaphore.

Au total, près de 4400 cartes ont été distribuées en main propre aux collégiens sans compter celles diffusées au compte-goutte tout au long de l'année.

Notre second axe de communication a été la mise en ligne de notre tout nouveau site Internet www.info-jeunes-68.fr. Ce site a pour but de faire exister Info'Jeunes dans un espace aujourd'hui incontournable, le Web. Nous voulons donner la possibilité aux jeunes de nous contacter par mail et ceci même en dehors de nos permanences téléphoniques. D'ailleurs, Internet étant devenu un mode relationnel à part entière (surtout pour les jeunes), nous avons entamé une campagne de communication à travers les réseaux sociaux (Facebook, Twitter).

Nous tenons à favoriser l'interactivité sur notre site et à nous servir de ces nouvelles technologies comme autant de tremplins vers de nouveaux appels.

PARTIE 2 : ANALYSE ET OBSERVATOIRE

LES CANULARS : DE L'ART OU DU COCHON ?

Aurélia HURST et Christelle SCHAUSS-HEINRICH

A. LES CANULARS : DE L'ART OU DU COCHON ?

Introduction :

Nous avons pour habitude de développer un sujet qui reflète la tendance dégagée par le contenu des appels. Toutefois, nous avons choisi cette année d'innover en nous attardant sur un type d'appels encore jamais traité : les canulars. Ces canulars sont généralement évoqués uniquement sous leur aspect quantitatif. Mais leur nombre important nous interpelle et suscite une réflexion nouvelle.

En 2007 les canulars représentaient 12% des appels globaux. En 2008 ce taux est passé à 22 %, pour atteindre 26% en 2009. En deux ans, le taux de canulars a donc plus que doublé et représente actuellement un quart des appels reçus.

Notre postulat est le suivant : si le jeune nous appelle régulièrement pour faire un canular, il serait pertinent de s'interroger sur ses motivations. En effet, malgré l'absence de question clairement formulée, il existe probablement une intention qui pousse le jeune à s'adresser à nous (plutôt qu'à quiconque).

Est-ce, en partie, le fait de nous positionner en tant que numéro généraliste qui ouvre davantage la porte aux « dérives » ? Le jeune se sent-il plus à l'aise car il n'est pas stigmatisé comme il le serait en appelant des numéros traitant de sujets sensibles (SOS femmes battues, SIDA Info Service...) ?

Se spécialiser, c'est poser des limites. Or, n'étant pas estampillés d'une thématique précise, nous sommes peut-être perçus, à tort, comme proposant un service d'où les limites sont absentes. L'appelant va alors explorer l'étendue des possibles en repoussant toujours davantage ces frontières immatérielles.

Nous avons basé notre réflexion sur nos impressions, étayées par des lectures touchant à la psychologie des adolescents. Le sujet des canulars n'ayant pas encore été traité, nous n'avons pas trouvé de bibliographie sur ce thème précis (si ce n'est une liste incalculable de sites proposant des exemples de canulars à réaliser, c'est dire le succès de ce type d'activité !)

Notre volonté est de chercher à donner du sens à ce qui, de prime abord, peut paraître négligeable ou insensé. Certes, les canulars sont le lot de tout numéro gratuit et anonyme mais puisqu'ils sont si nombreux, les ignorer en les reléguant au banc des appels non concrets nous ferait peut-être passer à côté d'une facette de nos appelants. Le fait est que ces canulars existent, et que plutôt que d'être considérés comme une fin en soi, ils pourraient, grâce à un autre regard, devenir le point de départ d'une forme nouvelle d'échange. Au même titre que nous classons les appels concrets dans des catégories thématiques, nous pourrions aisément avancer que l'essentiel des canulars font appel au champ lexical de la sexualité. Aussi, nous avons défini avec humour ce type d'appels comme du « cochon ».

Après avoir illustré cette myriade d'appels par les exemples les plus représentatifs, nous proposerons des hypothèses d'interprétation des raisons qui poussent à l'appel. Nombre de ces appels témoignent d'une inventivité déconcertante. Ne pourrions-nous pas prétendre qu'il soit possible de transformer cette matière créative en quelque chose de plus « artistique » ? Charge à nous de leur suggérer des moyens pour orienter leur imaginaire vers des horizons plus constructifs...

1. Etat des lieux : A la foire aux questions, le cochon est en promotion !

Afin d'étayer au mieux notre argumentation, il convient de citer quelques exemples concrets de canulars souvent entendus cette année. Il est important de préciser que ces appels sont largement tournés vers le monde de la sexualité. Ainsi, la question « Comment on baise ? » est devenue latente tout comme, encore plus originale, « Comment on nique un taureau ? ».

Toutefois, ces canulars sont loin d'être toujours formulés de façon interrogative, ils peuvent se manifester dans ce que nous appellerons « des bribes de phrases » qui prennent la forme de cris de guerre tels que « Pénétratiioooooonnnn ! » ou encore « Oh ! Ouuii ! ». Cette attitude révèle une curiosité prononcée pour la sexualité ou, au moins, pour la découverte des premiers ébats amoureux. De plus il s'agit probablement d'exprimer un trop plein pulsionnel. En effet, hurler « Suce moooiii ! » dans l'oreille d'un adulte n'est pas un phénomène anodin.

Sans oublier d'ajouter à cette longue liste les cris d'animaux aussi divers que variés, les hurlements assourdissants et les rires hystériques.

Dans cette grande marmite de canulars, on peut penser qu'il y a un désir profond de restituer une certaine violence vécue, notamment à travers des images chocs vues à la télévision ou sur Internet. La médiatisation extrême du sexe ne fait qu'accroître ces cas de dérives verbales des jeunes à l'égard de l'adulte, et notamment de la femme.

C'est justement le caractère répétitif et la fréquence élevée de ces canulars, paraissant moins graves pris isolément qui les rendent pénibles pour ses auditeurs. Par conséquent l'acharnement dont font preuve certains appelants est la marque évidente de leur volonté de s'affirmer face à l'adulte, que cette conduite soit individuelle ou collective. Cette violence langagière peut également trouver une explication dans le fait que ces adolescents traversent une période transitoire : ils vivent une phase de questionnements qui passe souvent par le manque de confiance en soi. Le but ultime est bel et bien de grandir en se cherchant à tâtons sur le chemin qui mène à l'âge adulte.

Notre objectif aujourd'hui est de déterminer la raison de ces appels aux contenus peu explicites. Si l'on se réfère à Alphonse Karr qui nous conseille « Défiez-vous des mots sonores, rien n'est plus sonore que ce qui est creux », il est possible de tirer diverses conclusions de ces canulars et, de ce fait, de contre-argumenter cette citation.

Certains, ne sachant comment nous aborder, débarquent comme dans une arène, à cors et à cris ! Ces appels sont particulièrement nuisibles auditivement, mais surtout, ils n'ont à priori pas de sens !

A la manière de la répartition thématique avec laquelle nous classons les appels concrets, nous pourrions envisager une catégorisation des canulars.

En ce cas, nous aurions :

- les appels de type éjaculatoire (suce-moi ! jte baiiiiiiiiiiiiise ! pénétration !!)
- les allusions zoophiles
- la sodomie, à grand succès (il est intéressant de remarquer que la possibilité d'une pénétration vaginale soit occultée)
- l'évocation de pratiques incestueuses

Leur grande référence semble être le Kama Sutra, le best seller à se procurer absolument. Nous lancer dans une introduction à la philosophie hindouiste pour leur expliquer les origines de cet ouvrage, nous rapporte généralement un brutal raccroché.

N'omettons pas, même s'ils sont moins percutants, les bons vieux canulars gentillets tels que la commande de pizza 3 fromages, les salutations du président, ou encore : « Maman, tu viens me chercher à l'école à 16h ? »

Cela dit, on peut s'interroger sur la notion de canular. En effet, entre la pizza 3 fromages et la zoophilie, il y a un large fossé...

2. Qu'est-ce qui pousse à l'appel ceux qui « poussent » à la pelle ?

Le nouveau label des jeunes: AOC, Appels Obsessionnels Compulsifs !

Certains appels, lorsque nous les décrochons, nous apparaissent d'emblée comme une explosion verbale intempestive. Nous percevons une tension soudainement relâchée sous la forme de cris, d'interjections, d'interpellations virulentes ou injurieuses. Cette impression est d'autant plus forte lorsque l'appelant patiente longuement dans le seul but de crier ou de proférer un mot grossier accompagné d'un rire tonitruant.

Déconcertants, ces appels nous laissent le plus souvent sans voix, et le temps de trouver une expression bien sentie pour leur répondre du tac au tac, ils ont déjà raccroché ! Nous nous sommes déjà interrogées lors de précédents rapports d'activité sur ce qui les pousse à nous appeler alors qu'ils n'ont pas nécessairement de question. Le soulagement que leur procure ces décharges verbales se suffit peut-être à lui-même ? Pour envisager cette hypothèse, il nous faudrait tout d'abord nous défaire de notre volonté de bien faire, qui nous pousse à tenter d'apporter systématiquement quelque chose à notre interlocuteur. En effet, ce qui nous déstabilise avec les canulars (répétitifs), c'est que le jeune nous apporte, lui, quelque chose : une matière brute et souvent incompréhensible dont nous ne savons spontanément que faire. A nous de laisser de côté un instant notre rôle d'informateur. Renonçant à répondre, nous pourrions alors commencer, plus humblement, à tenter de comprendre ce qui nous est ainsi livré.

L'adolescence est caractérisée par un déferlement d'hormones. Le chamboulement est vécu tant sur le plan physique qu'émotionnel. La découverte de leur sexualité naissante entraîne un désir d'exploration et d'expérimentation, exacerbé par les médias qui savent l'exploiter ! En clair, à partir d'un certain cap (13 ans environ) l'adolescent pense qu'il devrait avoir franchi des étapes précises, et si ce n'est pas le cas, il les « vit » virtuellement au téléphone, nous en rendant témoins. Au fond, c'est un peu une manière de se vanter d'avoir vécu ce qu'il déplore de ne pas connaître. Pour nous le prouver (si jamais nous en doutions) il nous fait profiter de sa sexualité (imaginaire) épanouie en poussant des râles de jouissance au bout du fil. Ces manifestations de plaisir ont pour but, vraisemblablement, de nous convaincre que nous n'avons pas affaire à un jeune « puceau », mais à un étalon en pleine action ! Fréquentes sont les imitations de coït, la plupart du temps dénuées de toute introduction ou commentaire...

Dans quelle mesure pourrait-on supposer qu'il s'agisse de compulsion ? Cette idée nous vient à l'esprit lorsque nous avons affaire à des jeunes qui rappellent sans cesse alors qu'ils n'ont *apparemment* pas de question à nous poser, ni le moindre besoin d'information.

Nous nous risquons quelque fois à utiliser une pointe d'humour pour faire réagir le jeune. Voici un exemple particulièrement étonnant :

Appelant : Waaaaaaah ! Grrrrrrrrrr ! Gniiiiiiiiiiii !

Ecoutante (perplexe) : Euh...serais-tu atteint d'un quelconque syndrome ??

Appelant : J'ai le syndrome d'enfoncer des bites ! !

Notre boutade suggérait que l'appelant était victime d'un toc l'obligeant à s'exprimer par d'irrépressibles onomatopées. Les compulsions sont des comportements ou des actes mentaux répétitifs dont le but est généralement de réduire la souffrance ou l'anxiété qui accompagne une obsession.

Le cas le plus représentatif est le fameux « Pénétratioooooooooon ! » presque haletant, où le jeune raccroche après avoir crié. Que pouvons-nous comprendre de ce terme ainsi exprimé ? Ce cas, marquant, nous apparaît comme l'illustration d'une pénétration sexuelle vécue verbalement, par le biais d'une brusque intrusion dans nos oreilles. Appeler Info Jeunes aura permis à ce jeune homme de procéder à une expulsion libératrice. Cette décharge pulsionnelle, (terme employé par Pass'âge) reflète en quelque sorte le bouillonnement hormonal et émotionnel propre à l'adolescence. Ce trop-plein, dont l'adolescent ne sait que faire, peut-être n'a-t-il aucun autre lieu pour le déposer. Obsédé par des pensées liées au sexe, l'adolescent appelle comme pour se « soulager ». La cabine téléphonique prend alors les contours d'un confessionnal. Libéré du poids du regard, si complexe, mais surtout des qu'en dira-t-on (puisque la plupart du temps il ne nous laisse pas le temps de dire quoi que ce soit en retour) il peut ainsi déverser ce qui l'inonde.

Le fait de parler à une femme adulte est également un élément excitant pour l'appelant de sexe masculin. Nous pouvons imaginer que s'adresser aussi « facilement » à une femme est pour eux une expérience

stimulante. Cela leur permet, d'une part, de s'essayer à l'art de la drague, et d'autre part de se vanter auprès de leurs pairs d'avoir « parlé comme ça à une femme, une vraie ! ». Certains n'hésitent pas, de leur voix fluette, à nous inviter à sortir (voire plus : « Ca te dit qu'on baise ce soir vieille salope ? »). C'est aussi l'occasion pour eux de fantasmer en nous imaginant (sans aucune originalité) blonde, jeune, et célibataire !

Certains appelants (des deux sexes) fantasment en direct au téléphone. L'échange que nous avons avec eux s'apparente alors à une plongée (bien malgré nous) dans leurs pensées pour suivre le cours de leur imaginaire. Ce voyage forcé nous confronte tantôt à des clichés attendus (madame, j'suis en train de niquer ma femme) mais peut vite basculer dans le scabreux (« J'ai ma bite dans la bouche de ta mère » ; « Bonjour je vais niquer ta mère, tu peux me donner l'adresse d'un hôtel pour y aller là ? » « Je suis en train de me faire couper la bite par une vieille et j'aime ça.. »).
Quelle place avons-nous à ce moment-là ??

A la recherche de modèles identificatoires, l'adolescent cherche des réponses à ses nombreuses questions sur la sexualité (y compris dans la pornographie). Pourtant, comme le dit José Morel Cinq Mars, cité par Michela Marzano : « Voir ce n'est pas comprendre. Et même lorsqu'il semble manier précocement un vocabulaire sexuel assez élaboré, rien ne dit qu'il en maîtrise la signification.¹ »

En voici l'exemple :

F 15 ans : « Madame vous êtes ouverte ? »

L'écoutante demande ce que la jeune fille entend par là.

F : « Ben, vous faites des fellations ? »

L'écoutante (s'efforçant de demeurer neutre) : « Sais-tu au moins ce que ce terme signifie ? »

F : « Ben ouais, sucer des bites ! Vous servez à ça non ? »

Cet échange nous inspire deux remarques : d'une part, il s'agit d'un détournement de notre fonction (on nous aborde fréquemment comme si nous étions une ligne rose) et d'autre part nous y percevons une restitution de la violence pornographique.

Le sexe, chacun le sait, est aujourd'hui visible partout. « Omniprésent dans les fictions, dans la rue où sur Internet, il revient en force à la télé, qui le considère comme garant de l'audience ». (L'Alsace du 23/02/10). D'où des émissions de plus en plus nombreuses traitant du sujet. La société offrant un accès facile à la pornographie, n'importe quel adolescent est confronté aujourd'hui très tôt au sexe, avant même de l'expérimenter. Cette précocité a pour effet que l'adolescent emmagasine des images avant même que son psychisme ne lui permette de les gérer.

Le psychanalyste Gérard Bonnet explique que « [...] la vision des images pornographiques constitue toujours une véritable épreuve pour des sujets en cours de maturation [...] »².

Selon lui « [...] ce ne sont pas les images en tant que telles qui font problème, c'est le contraste, le décalage entre elles et le terrain qu'elles viennent en quelque sorte polluer³ ».

C'est véritablement un choc pour un adolescent dont le développement psychique n'est pas terminé, que d'être soumis à des images qu'il ne peut comprendre et qui déforment d'emblée sa perception de la sexualité. Les enfants et adolescents sont particulièrement malléables. Manipulés par les publicités racoleuses, ils subissent sans cesse l'influence d'images hypnotisantes. Des jeunes n'ayant autour d'eux personne avec qui décortiquer ces images se retrouvent en difficulté pour faire la part des choses. « Le monde des adultes bombarde la jeunesse d'images obscènes pour assouvir sa jouissance à n'importe quel prix⁴ ». Les jeunes confrontés à cela se tournent alors vers nous pour restituer leur malaise, dans le but (non formulé) de trouver des repères auxquels s'accrocher. Le peu de temps et de place qui nous sont laissés pour répondre pourrait servir à leur renvoyer cet écho : « Non, ce n'est pas CA le sexe. » Et si leur curiosité est éveillée, ils nous rappelleront...

¹ MARZANO, Maria Michela ; ROZIER, Claude. *Alice au pays du porno : ados, leurs nouveaux imaginaires sexuels*. Paris : Éd. Ramsay, 2005. 249 pages. (Questions de famille). p. 25.

² BONNET, Gérard. *Défi à la pudeur : quand la pornographie devient l'initiation sexuelle des jeunes*. Paris : Albin Michel, 2003. 229 pages. p.111.

³ *Ibid.*, p. 112.

⁴ *Ibid.*, p. 124.

L'ennui : muse de l'amusement !

L'ennui est souvent vécu aujourd'hui comme difficilement supportable. Il confère un sentiment de quelque chose de non maîtrisable et d'anormal. Dans ce cas, la réponse la plus fréquente est de nier l'ennui, plutôt que de l'affronter ou de tenter de le comprendre. Cette attitude est très bien illustrée par l'expression « tromper l'ennui ».

Pour échapper à ce cruel ennui, mille et unes possibilités naissent de l'imagination fantaisiste des jeunes. Tout est bon à prendre, du moment que cela fait passer le temps.

La récréation semble être un moment propice aux rituels. Certains jeunes n'appellent qu'au moment des récréés (la sonnerie qui retentit en fond sonne le glas de la conversation), car cela leur permet de se défouler entre les séances de cours. Non seulement le n° vert apparaît comme une bouffée d'air frais, mais il possède aux yeux des ados un réel aspect ludique. Passer un coup de fil rapide pendant la récré, surtout en groupe, est un bon moyen d'échapper à la routine. Cette activité génère une véritable excitation collective. Le téléphone, interactif comme le jeu vidéo, permet à ces ados de « surfer sur les idées ». Certains d'entre eux, en effet, sont « incapables de se fixer durablement sur aucune [idée], rattrapés par l'ennui à la première difficulté à laquelle ils se heurtent⁵ ».

En l'occurrence la difficulté serait le recadrage auquel nous procédons lorsque certaines attitudes ou questions dépassent notre champ de compétences ou se révèlent inappropriées (injures, menaces, propos salaces...).

Ce qui est prégnant, c'est la brièveté de l'excitation. Les appelants nous font penser à des enfants qui sont émerveillés devant le nouveau jouet qu'ils déballet, mais s'en désintéressent aussitôt.

Leur excitation est palpable dès la distribution des cartes, lors de nos campagnes de communication dans les collèges. Les jeunes semblent impatients d'exploiter cette nouvelle source d'amusement, ce nouveau jeu aux infinies possibilités, pour occuper leur temps de récréation.

Mais l'amusement peut vite dégénérer en violence verbale et en propos « plus trashes ». En effet, comme le souligne Jean Martin Wild, psychologue: «Les zones du cerveau chargées de freiner les comportements à risque sont en pleine élaboration à la puberté : les parties commandant les émotions sont en mutation, et les parties qui gèrent l'exercice du jugement sont immatures. »

Ainsi, pour augmenter l'adrénaline, ils ont besoin d'aller toujours plus loin dans des comportements que les adultes jugent choquants. Leur faire part de notre consternation face à leurs propos les fait doucement rigoler ; ils n'y perçoivent rien de condamnable et renchérissent de plus belle.

Pour éviter ces dérapages, il serait peut-être bénéfique pour l'adolescent de se réapproprier ce temps où il s'ennuie afin d'avancer dans sa quête de lui-même.

D'une part, l'ennui ne pourrait-il pas être fécond, ou simplement apprécié pour le havre de silence et de paix qu'il peut nous procurer, loin du brouhaha d'un monde pressé ?

Nous-mêmes adultes, pris dans le tourbillon de nos activités, nous sentons vite démunis face au vide de l'ennui. Nous le vivons comme un échec à la nécessité d'être actif. Nous avons tendance à penser que le jeune doit impérativement s'occuper, et surtout de façon constructive. De ce fait, « il peut être difficile pour un adolescent de se retrouver face à lui-même, face à ses propres pulsions et ses propres doutes. Lorsque l'on est sans cesse occupé, sur-stimulé par une société qui privilégie souvent le « faire » au détriment de « l'être » [...]⁶ »

Pourtant, dans la culture asiatique, l'ennui est considéré comme un temps propice à la méditation, et le calme comme libérateur pour l'esprit. En effet, s'octroyer des temps de repos, de réflexion sur soi, ne serait-ce pas là le meilleur remède contre la maladie du siècle : le stress, comme le suggère Laura Perrin ?

⁵ SCHAUDER, Claude. « Évolution de la société et ennui des jeunes », *La Lettre de l'enfance et de l'adolescence* [en ligne]. Février 2005, Vol.2, n°60, p.19-24 [consulté le 15 janvier 2010]. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-lettre-de-l-enfance-et-de-l-adolescence-2005-2-page-19.htm>, p.22.

⁶ PERRIN, Laura. « Keske j'fe, kan j'fe rien? » *Adolescents en quête d'une identité personnelle : l'ennui fécond* [en ligne]. Jemeppe : Haute Ecole de la Province de Liège Léon-Eli Troclet. 30 pages. Rapport de stage : Sciences de l'éducation : Jemeppe : 2009. Disponible sur : http://www.memoireonline.com/12/08/1777/m_Keske-jfe-kan-jfe-rien-Adolescents-en-quete-dune-identite-personnelleennui-fecond.html. p. 7.

D'autre part, Laura Perrin identifie le problème de l'ennui du jeune non pas comme « du au fait qu'il n'a rien à faire » mais « davantage du fait qu'il ne sait pas ce qui l'intéresse vraiment et qu'il ne veut peut-être pas se l'admettre⁷ ».

Ce phénomène a déjà été repéré il y a quatre ans lors de notre comité de pilotage sur le thème de l'absence de motivation. Selon Claude Schauder, psychanalyste, « avoir de l'intérêt pour quelque chose témoigne d'une identité personnelle, en quête de laquelle [l'adolescent] est justement encore⁸ ».

Tenus très tôt de faire des choix, et de se projeter dans l'avenir, nombre de jeunes sont aujourd'hui découragés par le sentiment que la société ne pourra pas leur offrir de place, et qu'ils n'ont donc pas tous les moyens de concrétiser leurs éventuels projets. Toute envie de se lancer dans quelques activités que ce soit est alors tuée dans l'oeuf. Cela peut expliquer pourquoi ils se sentent si bien dans le monde virtuel, libérés de toutes contraintes et impératifs (mais ceci est un autre débat).

Le dispositif du n° Vert a pour but d'informer et d'orienter. **A nous de montrer aux jeunes les ressources qui sont à leur portée (équipements de loisirs, spectacles, activités sportives ou associatives ...) mais sans leurs imposer d'idées préconçues.**

La société de consommation impose, aujourd'hui, bien plus qu'elle ne propose. Or, notre but est d'éviter l'écueil de la mère nourricière qui veut à tout prix remplir le vide pour empêcher la frustration. En effet, l'adulte, face au désarroi de l'adolescent qui s'ennuie, sera le plus souvent stupéfait, et se demandera « comment des adolescents peuvent bien s'ennuyer avec tout ce qu'on leur offre aujourd'hui de possibilités ». Nous-mêmes avons ce réflexe lorsque nous répondons aux appelants : « Mais n'as-tu vraiment RIEN d'autre à faire par cette belle journée ensoleillée que de nous téléphoner pour faire des blagues ? » Cette réaction de l'adulte est comme une volonté de remplir le vide exprimé par l'ado, de le sortir de cet ennui « déplaisant », alors qu'au contraire, il serait peut-être judicieux de l'aider à l'envisager autrement, pour le rendre fructueux.

Nous pouvons donc, lors des échanges téléphoniques, les encourager à prendre le temps de réfléchir sur eux-mêmes, pour découvrir leurs goûts, leurs aspirations profondes, avant de se lancer dans l'exploration de nouvelles pistes.

Défi : quand les « cochons » montent au front !

L'ennui n'est pas le seul moteur des jeunes amateurs de canulars. Un autre aspect essentiel est celui du défi. Les appels en groupe ont ceci de particulier qu'ils prennent le tour d'un concours. C'est à qui dira la pire des insanités, ou à qui inventera la blague la plus désopilante !

Cela se déroule comme un jeu de passe-passe, où chacun *balance une vanne* et trépigne : « Attendez Madame, je vous passe mon copain ! », avant de donner le combiné à ce dernier qui surenchérit. Le tout ponctué de rires triomphants.

Ce type d'appel est typiquement masculin. Qui plus qu'un adolescent éprouve le besoin de se faire mousser auprès de son groupe de pairs, et ressent de la fierté lorsqu'il se découvre capable d'amuser la galerie ?

Par ailleurs, il semble peut-être plus facile pour ces jeunes de parler crûment en groupe. C'est pour eux un moyen de se faire reconnaître socialement, en mettant en avant leur audace verbale.

A l'assaut des écoutantes, ces jeunes loups se lancent dans une surenchère jouissive qui leur confère le sentiment d'être invincibles. L'intérêt est moins de nous impressionner nous, que les membres de leur groupe. Il est valorisant de se montrer ainsi téméraire et inventif face à ses camarades. Ainsi, « cap ou pas cap ? » pourrait être le crédo annonciateur d'une nouvelle vague de canulars.

Selon Karolien Declercq et Salima El Karouni, « Les joutes oratoires ou « vannes » [...] potentiellement perçues comme agressives à l'oreille du locuteur non-initié, relèvent du ludique et de l'art de la performance verbale pour ceux qui les lancent⁹ ».

⁷ *Ibid.*, p.11.

⁸ SCHAUDER, Claude, *op.cit.*, p. 21.

⁹ DECLERCQ, Karolien ; EL KAROUNI Salima. « Violence de la jeunesse / violence sur la jeunesse : regards croisés sur la perception de la violence langagière de populations scolaires issues de l'immigration », *Sociétés et Jeunes en difficulté* [en ligne], Mars 2007, n°3 [consulté le 2 février 2010]. Disponible sur : <http://sejed.revues.org/index375.html>. p.11.

En effet, le langage des jeunes traduit sans aucun doute une vision du monde et des modes de socialisation qui leur sont propres. Afin de mesurer leur ascendant sur les autres, qu'il s'agisse d'un contexte convivial ou conflictuel, ils plongent dans un répertoire obscène par le biais de formules de rejet « Ta gueule », d'interjections « Nique ta mère » ou d'insultes « Salope », « Connasse », etc. L'accoutumance à cette grossièreté sert indéniablement à susciter et ce de façon pernicieuse, le dégoût chez les détenteurs de la « belle » langue que représentent les adultes. Quoi qu'il en soit, il est important de préciser que certains jeunes ne perçoivent pas la violence verbale en tant que telle : il s'agit pour eux d'un mode dit « normal » de communication, une sorte de paradigme relationnel.

Ainsi, d'autres, « Bien qu'ils ne se retrouvent pas nécessairement dans ce « langage aux tonalités violentes », -ils peuvent s'en servir sans l'adopter- ils sont susceptibles, à force d'y être associés, d'en devenir les victimes en les intériorisant, voire à élever les stigmates au rang de normes groupales ».

Par conséquent, la réalité des violences langagières entendues au numéro vert est indéniable et se révèle un sujet intéressant à analyser comme autant d'indicateurs d'un malaise, d'un mal-être social et comme un réceptacle autant qu'un creuset des figures du lien social.

L'adolescent se sent mieux armé lorsqu'il est accompagné de ses compères, pour provoquer ou chercher à déstabiliser l'adulte. Cela ne se révèle pas uniquement à travers les questions *sous la ceinture*, ou le florilège d'injures dont ils peuvent nous abreuver. Il leur arrive de chercher à nous faire tourner en bourrique en énumérant une série de questions pour le moins...surprenantes : « C'est quoi une souris ? C'est quoi un arbre ? C'est quoi un vélo ? » (le tout prononcé d'une voix fluette en imitant le timbre d'un petit enfant de 3 ans).

Le plaisir non dissimulé qu'ils en retirent témoigne du sentiment de toute puissance que leur confère l'impunité. Braver l'interdit devient alors une réelle jouissance. En effet, nous pouvons supposer qu'il serait moins facile pour eux de parler ainsi à leurs parents ou leurs professeurs. La sanction tomberait sans tarder (du moins dans la plupart des cas). En revanche, au numéro vert, les choses sont bien plus simples ! On appelle, on crie, on insulte, on raconte n'importe quoi, et hop : il suffit de raccrocher pour savourer tranquillement sa victoire. Ni vu ni connu, le numéro est anonyme, il n'y a donc pas à craindre d'éventuelles conséquences.

Tout se passe comme si, encouragés par la certitude que, de toute façon « nous sommes payées pour répondre à toutes leurs questions », ils trouveraient dommage de ne pas en user et en abuser. Cet état d'esprit, quelquefois formulé clairement, révèle un désir de manipuler l'écoutante et de se placer dans une position de domination. Après tout, la perspective de pouvoir rappeler jusqu'à plus soif, et de raccrocher à tout moment, leur donne l'impression exaltante de contrôler l'appel.

3. Encourageons une expression constructive !

Comment pourrions-nous nous ressaisir de l'appel ? Les constats opérés ici peuvent au premier abord conduire à la réaction suivante : il n'y a rien à en tirer ! Réaction naturelle, certes, dans le sens où tous les numéros verts ont leur lot de canulars. Alors pourquoi chercher plus loin ? Notre volonté était de tenter d'expliquer cette attirance pour les canulars, mais aussi de proposer une alternative à ces jeunes plutôt que de les mettre de côté, en comptabilisant simplement le nombre d'appels de ce type.

Quelle alternative pourrait-on leur proposer afin de susciter un intérêt de leur part, suffisant pour qu'ils aient envie de nous recontacter à d'autres fins ?

Nous avons imaginé quelques solutions, en écho aux différents aspects évoqués précédemment pour expliquer le sens possible des canulars.

Tout d'abord, nous avons évoqué le **débordement pulsionnel** propre à la période de l'adolescence. Gérard Bonnet nous explique à ce sujet que « [...] dans le contexte particulièrement tourmenté où vit l'enfant pubère, la régression l'emporte, la pulsion partielle cherche à se manifester, et elle le fait de façon bruyante : c'est donc elle qui occupe souvent le devant de la scène. Comme chacun sait, l'adolescent se précipite volontiers sur tous les plaisirs possibles et imaginables qui passent à sa portée¹⁰ ». Il cite notamment les plaisirs de type anal, qui trouvent leur expression dans la saleté, la provocation et la violence.

¹⁰ BONNET, Gérard, *op. cit.*, p. 66.

Plutôt que d'extérioriser cela sous la forme de canulars intempestifs, l'appelant pourrait canaliser ses pulsions et son état de surexcitation à travers une activité artistique qui aurait sur lui un effet apaisant tout en lui ouvrant l'esprit sur de nouvelles perspectives.

Le trop plein émotionnel qui l'envahit deviendrait alors moteur de sa créativité. En outre, il pourrait également se défouler autrement qu'en hurlant dans le téléphone, en pratiquant par exemple un sport pour lequel nous nous ferons le plaisir de lui indiquer les clubs à proximité de son domicile.

Ensuite, **l'ennui** pourrait devenir un temps pour laisser libre cours à l'inspiration. S'il peut être la muse de l'amusement, pourquoi ne serait-il pas la muse tout court ?

L'important est que nous ayons ce réflexe de toujours rebondir sur la demande des appelants. Par exemple, lorsqu'ils nous demandent comment déclarer leurs sentiments à l'être aimé, il nous arrive fréquemment de leur suggérer de lui écrire une lettre. Peut-être pourrions-nous les inciter à s'entraîner en rédigeant un poème ou une lettre d'amour qu'ils nous enverraient sur le site ? S'ils mènent à bien ce projet, ils en retireront certainement une satisfaction, renforcée par le sentiment valorisant d'être publiés (sur notre site).

Nous pourrions également mettre en avant leur imagination, et leur talent de comédien ou d'imitateur, en leur proposant de développer ces prédispositions naturelles dans le cadre d'un cours de théâtre.

Pour finir, **les défis**, c'est nous qui allons les lancer ! L'idée est de mettre en place un échange. Nous proposerons les idées, à eux de saisir la perche ou non, ce qui pourrait constituer une forme de jeu. Seulement cette fois, c'est nous qui édicterons les règles...

A nous d'interpeller les téméraires qui nous appellent en groupe pour nous imposer un florilège de propos grossiers ou insensés : « Dis voir, toi qui a l'air d'être le leader du groupe, tu serais prêt à proposer un défi à tes amis ? Puisque vous avez tous envie d'être les meilleurs, montrez-nous de quoi vous êtes capables ! » Et c'est là que nous les inciterons à envoyer des créations personnelles sur notre site. Ils pourront évidemment le faire de façon spontanée, mais l'idée de mettre en place des concours (le plus beau poème, le plus beau dessin sur un thème précis...) nous apparaît pertinente dans le sens où elle fait appel à leur esprit de compétition, et à ce désir fondamental qu'ont beaucoup d'adolescents de se démarquer des autres.

Une autre manière de rebondir sur les canulars, surtout ceux qui touchent au domaine pornographique, serait de dire : « Vous parlez beaucoup de sexe, mais... et l'amour dans tout ça ? » Il y a fort à parier que cette remarque ne les rendra pas très prolixes. Peut-être songeront-ils tout de même à envisager leur relation sous un angle différent que celui de l'acte sexuel en lui-même...et se risqueront-ils à user de leur plume pour dévoiler leurs sentiments ?

Aborder la gestion des canulars nous permet de revenir sur les raisons qui nous ont conduits à créer un site Internet. Ce site a pour but d'offrir aux jeunes un nouveau support d'interaction, qui est aujourd'hui réellement incontournable. Un des avantages d'Internet est que ce type de support permet au jeune de laisser sa trace, alors que les paroles prononcées par téléphones sont éphémères.

L'autre avantage du site est qu'il soit accessible 24h/24h, l'internaute peut se connecter à n'importe quel moment et se sentir ainsi plus libre de s'exprimer. Il n'est plus limité par des horaires fixes.

Les canulars au numéro vert nous arrivent telle une matière brute, et nous n'avons pas une grande marge de manœuvre pour les limiter. Or, les questions qui nous parviendront via le site, seront validées (dans le respect de notre charte) avant d'être publiées. De ce fait, nous pourrions trier le contenu et stopper la vague de canulars. **Le but de la manœuvre n'est pas de réduire ces jeunes au silence, mais plutôt de leur suggérer un autre mode d'expression !**

Ainsi, s'ils souhaitent que nous répondions à leurs questions, ils n'auront d'autre choix que de respecter notre charte.

De plus, l'étendue des thèmes que nous abordons à Info'Jeunes sera visible dès la page d'accueil.

Le jeune qui appelle toujours avec le même type de question (ou juste pour faire des canulars) se retreint lui-même et passe à côté de plein d'autres opportunités. Une visite de notre site l'incitera peut-être à nous solliciter sur des sujets qu'il ne pensait pas pouvoir aborder avec nous.

La rubrique que nous avons intitulée Espace de création, offre une grande liberté d'expression. L'objectif est de leur permettre, par les moyens les plus variés possibles, de trouver un lieu où ils pourront laisser libre cours à leur inventivité.

Cela pourrait être également l'occasion de ne pas rester englués dans l'ennui et sombrer dans des activités qui ne soient en rien constructives. Peut-être que crier « Ta mère a le cul en 3 D, salope ! » leur permet de s'affirmer au sein de leur groupe ou d'extérioriser des émotions, il n'en est pas moins que cela ne contribuera pas à leur épanouissement personnel, ni à l'enrichissement de leur personnalité. En revanche, écrire un poème, se lancer dans la peinture ou la bande dessinée est en bon moyen de se réaliser, de s'édifier, et de mettre en œuvre le potentiel qui est en eux. Tout le monde est doué pour quelque chose. Il suffit de laisser éclore l'inspiration et de s'exercer pour développer ses talents cachés. Bien entendu, nous ne sommes pas tenus de réduire le domaine artistique aux arts plastiques où aux différentes formes d'écriture. Si les jeunes sont doués dans le sport, libre à eux de mettre en forme leur passion afin de la rendre visible sur notre site. Ex : l'Ucpa, pour le lancement des ventes été 2010, a proposé un concours intitulé *Le sport de demain*. Cette initiative a remporté un vif succès auprès des jeunes qui ont regorgé d'idées plus loufoques les unes que les autres pour inventer des sports originaux.

Peut-être que certains de ces ados n'ont jamais pensé qu'ils avaient des talents. Les inciter à se lancer, à voir de quoi ils sont capables peut renforcer leur estime d'eux-mêmes et leur donner envie de progresser dans des domaines où ils tâtonnent encore. Notre rôle, essentiel en tant qu'adultes, est bel et bien de les **encourager**.

Claude Schauder pense que ce qui manque fondamentalement aux jeunes c'est l'espérance. Leur capacité à croire en eux serait le moteur de leur créativité et de leur persévérance à avancer. Cela leur donnerait l'assurance dont ils ont besoin pour construire leurs projets.

L'espoir n'est-il pas le meilleur moyen de rendre meilleur le monde de demain qui appartient aux jeunes ? En effet, « l'expérience montre que ne s'en sortent véritablement que ceux qui peuvent encore croire en eux ! Ceux-là ont été accompagnés par des adultes (parents et/ou enseignants) qui ne se sont pas laissés gagner par la morosité ambiante, voire la dépression, des adultes à même de leur faire partager une passion, un rêve, ou simplement un espoir... Quelqu'un qui leur a permis de croire en eux parce qu'il croyait d'abord en lui, ou du moins en l'avenir¹¹ ».

En somme, il suffit de l'étincelle d'une inspiration, qui s'embrasera si elle est encouragée par un discours positif. C'est ce discours là que nous voulons tenir jusqu'au bout, quelque soient les attitudes des jeunes qui nous appellent...

Conclusion :

On a coutume de dire : Dans le cochon, tout est bon. Ce que nous voulons dire en écho est : dans l'art, tout est bon. Tous les potentiels de création, toutes les passions qui pourraient animer les jeunes, nous voulons les laisser s'exprimer.

C'est pour cela que nous sommes impatientes de découvrir les créations qui nous seront envoyées sur le site, et de trouver, jour après jour, de nouveaux moyens d'interpeller ces « faiseurs de canulars » pour les brusquer un peu dans leurs habitudes et les pousser à explorer de nouveaux univers. Nous espérons que la perspective de créer exaltera ces jeunes autant que celle de s'adonner à la « canularise aigüe ».

Et plutôt que de nous appeler pour nous dire « madame je m'ennuie », ils pourront dorénavant avoir le réflexe de visiter notre site pour y découvrir toutes les bonnes idées pour occuper leur temps (actualités locales, animations, concours, dossiers thématiques, etc.).

Toutefois, rappelons que le site n'a pas pour vocation de se substituer au téléphone mais plutôt de servir de tremplin pour les inciter à nous appeler davantage. Notre présence sur Internet est un moyen de reposer le cadre du dispositif Info'Jeunes. La mise en ligne récente de notre site va nous permettre d'asseoir davantage notre crédibilité auprès de ces jeunes qui ont tendance à nous aborder comme un numéro « no limits ». Conscients des limites à ne pas dépasser, nous contacterons-ils pour des questions « plus sérieuses » ?

Pour le savoir, rendez-vous l'année prochaine : si le taux de canulars a baissé, notre objectif sera atteint et cela constituera une belle récompense !

¹¹ SCHAUDER, Claude, *op. cit.*, p. 20.

B. BIBLIOGRAPHIE

- BONNET, Gérard. *Défi à la pudeur : quand la pornographie devient l'initiation sexuelle des jeunes*. Paris : Albin Michel, 2003. 229 pages.
- DECLERCQ, Karolien ; EL KAROUNI Salima. « Violence de la jeunesse / violence sur la jeunesse : regards croisés sur la perception de la violence langagière de populations scolaires issues de l'immigration », *Sociétés et jeunesses en difficulté* [en ligne], Mars 2007, n°3 [consulté le 2 février 2010]. Disponible sur : <http://sejed.revues.org/index375.html>
- DE PRACONTAL, Michel. « Les secrets du cerveau des ados », *Nouvel Observateur* [en ligne], Septembre 2005, n°2132 [consulté le 14 février 2010].
Disponible sur : <http://hebdo.nouvelobs.com/hebdo/parution/p2132/dossier/a276503-les-secrets-du-cerveau-des-ados.html>
- MARZANO, Maria Michela ; ROZIER, Claude. *Alice au pays du porno : ados, leurs nouveaux imaginaires sexuels*. Paris : Éd. Ramsay, 2005. 249 pages. (Questions de famille).
- PERRIN, Laura. « Keske j'fe, kan j'fe rien? » *Adolescents en quête d'une identité personnelle : l'ennui fécond* [en ligne]. Jemeppe : Haute Ecole de la Province de Liège Léon-Eli Troclet. 30 pages. Rapport de stage : Sciences de l'éducation : Jemeppe : 2009. Disponible sur : http://www.memoireonline.com/12/08/1777/m_Keske-jfe-kan-jfe-rien-Adolescents-en-quete-dune-identite-personnellelennui-fecond.html
- SCHAUDER, Claude. « Évolution de la société et ennui des jeunes », *La Lettre de l'enfance et de l'adolescence* [en ligne]. Février 2005, Vol.2, n°60, p.19-24 [consulté le 15 janvier 2010]. Disponible sur : <http://www.cairn.info/revue-lettre-de-l-enfance-et-de-l-adolescence-2005-2-page-19.htm>
- SENDER, Elena. « Le cerveau des ados décrypté », *Sciences et Avenir* [en ligne]. Septembre 2008, n° 739 [consulté le 14 février 2010]. Disponible sur : <http://sciencesetavenirmensuel.nouvelobs.com/hebdo/sea/p739/articles/a-3203-le-cerveau-des-ados-d%C3%A9crypt%C3%A9.html>

C. PERSONNES INVITEES

Mesdames :	Martine BANCELIN	Responsable au CAP.
	Catherine BECHT	Responsable des assistants sociaux de l'Education Nationale.
	Claudine BECKER	Infirmière au Centre de Planification et d'Education Familiale (PMI Conseil Général Haut-Rhin).
	Véronique BEGUET	N°Vert Pass'Age, Conseil Général Bas-Rhin.
	Myriam DISCHLER	Educatrice, Centre Hospitalier de Rouffach.
	Marie-Jo FEVRE	Centre de Planification et d'Education Familial du centre hospitalier de Mulhouse.
	Valérie FRERING	Assistante sociale à SEPIA.
	Marie GALLE	Sage-femme au Centre de planification et d'éducation familiale du centre hospitalier de Mulhouse
	Marie-France GERARD	Responsable des médecins scolaires du Haut-Rhin.
	Frédérique GERBER	Présidente du Planning Familial Haut-Rhin.
	Radia GUEDIDA	Chargée d'information au N°Vert Info Jeunes
	Marie-Sabine GUILLON	Psychiatre, unité de soins pour adolescents au Centre Hospitalier de Rouffach.
	Florianne GRAPPE	Infirmière conseillère technique au service Promotion de la Santé en faveur des élèves au Conseil Général du Haut-Rhin.
	Sophie HABERKORN	Chargée d'information au N°Vert Info Jeunes
	Michelle HOERNER	Présidente de l'Ecole des Parents et des Educateurs de Colmar.
	Aurélia HURST	Chargée d'information au N°Vert Info Jeunes
	Claudine KELLER	Directrice du CEDIFF.
	Brigitte KLINKERT	2 ^{ème} Vice-Présidente du Conseil Général
	Isabelle KUNTZ	Responsable de l'Espace Info Jeunes, Sémaphore MSA.
Dominique NASS	Ecoutante à Allo Séniors (A.P.A.).	
Florence PASCOLO	Documentaliste du CRES Antenne du Haut-Rhin.	
Audrey PELLETRAT DE BORDE	Service Prévention et Citoyenneté de la M2A.	
Dominique ROESSLINGER	Maison des Parents (M2A)	
Nicole SCHAUDER	Directrice du CRES Alsace.	
Christelle SCHAUSS	Chargée d'information au N°Vert Info Jeunes	
Daoudia TAZARI	Coordinatrice de Pass'Age, Conseil Général Bas-Rhin.	
Françoise WARYNSKI	Médecin gynécologue référent des Centres de Planification.	
Monia ZOGLAMI	Juriste et chef de service à Thémis.	
Caroline WERLIN	MGEL de Mulhouse.	
Nancy WOLLE	Protection Judiciaire de la Jeunesse.	
Natacha WURTZ	Assistante sociale scolaire secteur Mulhouse.	
Messieurs :	Kamel AMEUR	Direction Départementale de la Cohésion Sociale Et de la Protection des Populations.
	Rémi BADO	Directeur de SEPIA.
	Raymond CISILINO	Responsable des Actions Educatives du Conseil Général.
	Yves DE ROUX	Administrateur de Sémaphore MSA.
	David GANGLOFF	Coordinateur du Centre de Ressources du réseau Anim'68.
	Thomas GUTHMANN	Directeur Départemental de la Cohésion Sociale et de la Protection des Populations.
	Laurent KONOPINSKI	Directeur à l'A.F.P.R.A
	Michel LEON	Directeur du CIO Bollwerk, Mulhouse.
	David LOPRETI	Educateur, Maison des Adolescents de Mulhouse.
	Jacques LOSSON	Directeur de Sémaphore MSA.
	Henri METZGER	Conseiller Municipal à la Santé, Mulhouse.
	Paul QUIN	Président de Sémaphore MSA.
	Sébastien TUAILLON	Directeur du CIO Coehorn, Mulhouse.
Jean-Martin WILD	Psychologue.	